

Taskforce Culture

Communiqué de presse de la Taskforce Culture, le 20 mars 2026

PA27 : moins radical que le Conseil fédéral, mais toujours préjudiciable à la culture

La Taskforce Culture voit avec inquiétude la décision du Parlement concernant le paquet de mesures d'allègement budgétaire pour 2027 (PA27). Certes, le Parlement a corrigé certaines des mesures d'économies proposées par le Conseil fédéral et il a atténué certaines coupes budgétaires problématiques. Mais, même sous cette forme, l'PA27 reste un mauvais choix des priorités politiques, et cela se fait au détriment de la culture.

La culture n'est pas un détail. La culture n'est pas un luxe, pas un „nice to have“. C'est au contraire un secteur transversal étroitement lié à l'éducation, à la recherche, aux médias, à la coopération internationale, au développement régional et au tourisme. Réduire les moyens dans ces domaines, c'est affaiblir, non seulement la culture, mais aussi la cohésion sociale, la capacité d'innovation et la résilience de la Suisse, donc sa démocratie.

La Taskforce Culture invite le Conseil fédéral et le Parlement à corriger les coupes budgétaires qui touchent directement ou indirectement le secteur culturel lors des prochains débats sur le budget et le plan financier. Prendre ses responsabilités en matière de budget, c'est consolider les fondements de notre démocratie, pas les affaiblir. Affaiblir la culture, c'est affaiblir la Suisse.

Contact

Pour de plus amples renseignements et si vous avez des questions, nous sommes à disposition à cette adresse info@taskforceculture.ch, ou :

ALL: Alex Meszmer, Secrétaire général de Suisseculture, T 076 495 92 26,
alexmeszmer@suisseculture.ch

FR : Jürg Ruchti, directeur de la Société Suisse des Auteurs, T 021 313 44 55,
juerg.ruchti@ssa.ch

Taskforce Culture
c/o Suisseculture
Kasernenstrasse 23
CH-8004 Zürich
T +41 43 322 07 30
www.taskforceculture.ch
info@taskforceculture.ch

La Taskforce Culture, qu'est-ce que c'est ?

La Taskforce Culture est un regroupement pluridisciplinaire et inter-associatif de plus de 100 associations et organisations culturelles suisses. Elle a été créée pendant la crise de Covid-19 pour fédérer les interventions des acteurs de la politique culturelle ; depuis lors, elle s'est imposée comme la voix de la société civile défendant les intérêts de la culture. La Taskforce Culture part du principe que la culture est un élément systémique important pour une société démocratique, innovante et résiliente.

Le noyau de la Taskforce Culture

*Nicole Beutler (Alliance Patrimoine), Stefan Breitenmoser (SMPA – Swiss Music Promoters Association), Diego Dahinden (PETZI – Association suisse des clubs et festivals de musique), Ivette Djonova (ProCinema – Association suisse des exploitants et distributeurs de films), Cécile Drexel (SONART – Association suisse de musique), Etrit Hasler (Suisseculture sociale), Sibylle Heiniger (t. Professions du spectacle Suisse), Regine Helbling (Visarte – Association professionnelle suisse des arts visuels), Salome Horber (Ciné suisse), Rahel Leupin (artlink), Michel Kaeppli (Taskforce Culture), Cornelia Mechler (A*dS – Autrices et auteurs de suisse), Alex Meszmer (Suisseculture), Katja Christ (+cultura), Jürg Ruchti (SSA – Société suisse des auteurs), Beat Santschi (SMV – Association Suisse des Musiciens, le syndicat suisse des musiciens*), Isabella Spirig (Danse Suisse – Association professionnelle pour la danse), Roman Steiner (UTS – Union des Théâtres Suisses), Sebastian Steiner (Réseau suisse pour le patrimoine culturel), Myriam Stucki (VMS – Association des musées suisses), Tom Wiederkehr (CSM – Conseil Suisse de la musique)*

Contexte et mise en perspective

Le problème reste entier

La Taskforce Culture prend connaissance avec inquiétude de la décision du Parlement concernant le programme d'allègement budgétaire 2027. Certes, le Parlement a corrigé certaines des mesures d'économies proposées par le Conseil fédéral et il a atténué certaines coupes budgétaires problématiques. Mais même sous cette forme atténuée, l'PA27 continue de faire les mauvais choix dans les priorités politiques, et cela se fait au détriment de la culture. Car le problème de fond reste entier : les domaines essentiels à la cohésion sociale, à la capacité d'innovation, à l'interconnexion internationale et à la résilience démocratique continuent d'être mis sous pression.

Quelques corrections ici ou là ne changent rien à une orientation générale qui se trompe

Le Parlement a corrigé certaines décisions du Conseil fédéral. On a ainsi renoncé à réduire les fonds destinés à l'offre internationale de la SSR, tout comme le soutien indirect à la presse. Ces décisions sont justifiées. Toutefois, cela ne change rien au fait que de nombreuses coupes directes et indirectes subsistent. Le Parlement ne nous facilite pas vraiment la tâche : bien qu'il y ait beaucoup de documentation disponible, il n'est pas facile de déterminer quelles décisions ont quel impact sur la culture. Bref, Pâques approche, ce qui semble être une bonne occasion de cacher quelques œufs de Pâques politico-financiers. Et c'est toujours la même rengaine : le risque est bien réel que, lors des prochains débats sur le budget, de nouvelles coupes soient décidées dans les dépenses non liées dont relève la culture.

Le programme d'économies PA27 constitue un mauvais choix en matière de priorités politiques

La Taskforce Culture rejette catégoriquement l'idée selon laquelle ces décisions relèveraient d'une nécessité budgétaire qui n'a pas d'alternative. L'PA27 ne reflète pas une contrainte objective : c'est un choix politique lié à des priorités. Le Conseil fédéral reconnaît lui-même que ce train de mesures sert avant tout à financer l'armée et l'AVS et qu'il établit ainsi un ordre de priorité entre les différentes missions de la Confédération. C'est justement cette priorisation que nous critiquons : il ne faut pas forcément affaiblir des fondements essentiels de la collectivité pour pouvoir affecter des moyens supplémentaires à d'autres domaines clés. *« Le fait que le Parlement ait corrigé certaines des coupes budgétaires proposées ne change rien au fond du problème : même sous une forme atténuée, l'PA27 continue de fixer les mauvaises priorités. »*

La culture est un secteur transversal

La culture n'est pas une quantité négligeable. C'est un secteur transversal. Elle est étroitement liée à l'éducation, à la recherche, aux médias, au développement régional, aux

échanges internationaux, au tourisme, à l'innovation, à la participation sociale et à bien d'autres domaines. C'est pourquoi l'PA27 ne touche pas seulement les domaines où le mot « culture » apparaît explicitement. Les coupes qu'il propose impactent également la capacité d'action de l'État : savoir, visibilité, relèbe et coopération en sont affaiblies. La Taskforce Culture le réaffirme — La culture soutient l'éducation et la formation, la recherche, l'économie, la démocratie et la sécurité, elle sert de ciment à la cohésion interne du pays.

Le réseautage international s'affaiblit

Du point de vue de la Taskforce Culture, le fait que le Parlement soutient le gel des dépenses consacrées à la coopération internationale jusqu'en 2030 est particulièrement problématique. Il a également décidé des coupes budgétaires dans les postes de dépenses propres et de transferts du DFAE, ainsi qu'au sein de Pro Helvetia, la Fondation culturelle indépendante de la Confédération. C'est un manque de vision pour le pays multilingue et intégré dans un réseau international qu'est la Suisse. La coopération internationale, les échanges culturels et les partenariats culturels internationaux ne sont pas secondaires. Ils contribuent largement au rayonnement, à la communication et à la capacité d'action de la Suisse et ils jouent un rôle important dans la participation démocratique, la prévention des conflits et la paix.

La promotion culturelle directe est maintenue sous pression

La pression reste importante dans le domaine de la culture. Le rapport du Conseil fédéral prévoyait déjà une croissance zéro — et donc, de fait, une réduction — du budget alloué à la culture jusqu'en 2030, ainsi que des coupes budgétaires chez Pro Helvetia et dans le domaine du patrimoine bâti. La tendance générale reste donc clairement à la réduction. C'est regrettable, car cela pèse sur la mise en œuvre du message sur la culture 2025-2028 et réduit encore davantage la marge de manœuvre pour la prochaine période de financement.

Des répercussions bien au-delà du domaine culturel

À cela s'ajoutent d'autres décisions ayant un impact direct ou indirect sur la culture. Cela touche les fondements mêmes de l'État, notamment :

- **Capacité d'action et d'échange à l'échelle internationale** : Coopération internationale, DFAE, organisations internationales hors du cadre de la coopération internationale, cofinancements transfrontaliers et politique régionale ;
- **Formation, recherche et innovation** : domaine des EPF, FNS, recherche sectorielle, contributions aux hautes écoles liées à des projets, Innosuisse, formation continue et formation professionnelle ;
- **Médias et visibilité publique** : formation et formation continue des créateurs de programmes, diffusion de programmes radiophoniques dans les régions montagneuses, vie culturelle au sens large ;
- **Site, régions et valeur ajoutée** : Suisse Tourisme, Innotour, développement régional, patrimoine bâti, attractivité culturelle des régions ;
- **Soutien direct à la culture et conditions de travail** : Pro Helvetia, le patrimoine architectural, ainsi que la situation déjà difficile dans laquelle se trouvent aujourd'hui de nombreux acteurs du monde culturel.

« Avec l'PA27, non seulement la culture est directement affaiblie, mais elle l'est aussi indirectement par le biais des pressions dans les domaines de la recherche, de l'éducation, des médias, du développement régional, du tourisme et de la coopération internationale. »

La culture est l'infrastructure d'une société résiliente

Le camp bourgeois devrait justement y voir un signal d'alerte. On ne peut garantir la stabilité et l'attractivité de la place, une bonne capacité d'innovation et la cohésion sociale en lésinant sur les fondements qui permettent justement d'atteindre cela. La culture fait partie de l'infrastructure d'une société ouverte, critique et démocratique. Elle contribue à l'attractivité du pays, renforce le rayonnement international et favorise des compétences qui s'avèrent décisives en temps de crise : orientation, confiance, capacité de dialogue et résistance face à la polarisation et à la désinformation.

La Taskforce Culture continue de se mobiliser

La décision d'aujourd'hui ne met pas un point final à la mobilisation. Dès le début des débats au Parlement, il est apparu clairement que d'autres discussions sur les coupes budgétaires allaient suivre et que les secteurs les moins prioritaires seraient à nouveau mis sous pression. La Taskforce Culture va donc s'engager avec détermination et fermeté lors des prochains débats sur le budget et le plan financier, pour que soient corrigées les coupes budgétaires touchant le secteur culturel. La responsabilité budgétaire consiste à garantir la capacité d'action du pays sur le long terme.

« La responsabilité budgétaire ne signifie pas qu'il faut réduire les dépenses dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la recherche et de la coopération internationale. Il s'agit plutôt de garantir la capacité d'action et la stabilité du pays à long terme. »

En affaiblissant la culture, on affaiblit la Suisse

La Taskforce Culture appelle le Conseil fédéral et le Parlement à corriger, lors des prochaines discussions, les coupes budgétaires qui touchent directement ou indirectement le secteur culturel. En affaiblissant la culture aujourd'hui, on affaiblit demain la cohésion, la capacité d'innovation et la résilience démocratique de la Suisse.